

Mise à jour  
jeudi 13 avril 2006

Les archives de l'Humanité

Ami

Recherche  **OK**

# l'Humanité

**RUBRIQUE  
CULTURES**

Au sommaire du 12 avril 2006

- ▶ Jacques, en voyage au Portugal
- ▶ Films projetés à la Cinémathèque
- ▶ Par ici les sorties
- ▶ Almodóvar, le rouge est mis
- ▶ Un printemps amoureux
- ▶ À Richmond, tout est bon
- ▶ Une forte dénonciation de l'hittérisme
- ▶ Scènes de la vie de Bohème
- ▶ Divagations hellènes
- ▶ L'essentiel

Dans la rubrique Cultures aujourd'hui

**SOUTIEN  
L'ÉCONOMISME**

Pour que vive l'Humanité et qu'elle puisse se développer, le nombre de ses lecteurs et de ses abonnés doit croître. Nous avons besoin de vous, de votre soutien et de vos dons ! Une souscription en-ligne est actuellement disponible.



**NOUVEAU LES  
ANNONCES DE  
L'HUMANITÉ**

#### L'INFO

Accueil  
Toute l'actualité  
La semaine de l'Humanité  
Les archives  
Les dossiers  
Les chroniques  
Les inédits de l'Humanité

#### L'HUMA ET VOUS

CONTRE LES ATTEINTES  
A LA LIBERTÉ DE LA  
PRESSE EN ALGERIE  
Contacts  
NON A L'ACHARNEMENT  
REPRESSIF ! AMNISTIE  
DES JEUNES ANTI-CPE  
Pétition pour le pluralisme  
Soutien  
Tout savoir sur l'Huma

#### LES SERVICES

Annonces emploi  
Rechercher  
Lettre d'information  
[elapage.com](http://elapage.com)  
NEWS Press  
[mediane.com](http://mediane.com)

#### FORUMS

Tous les forums  
CPE, précarité, quelles  
réponses ?  
Débat pour une alternative à  
gauche  
La guerre de Bush  
Non ! Pour une autre  
Europe ?

#### LIENS

Forum Social Européen  
Groupe CRC Sénat  
Groupe Pcf Assemblée  
L'Humanité en anglais  
La société des amis de  
l'Humanité  
Parti communiste français  
Tous les liens

#### LE WEB DE L'HUMA

Crédits  
Historique et projet

**LES ARCHIVES  
INTEGRALES DE L'HUMANITE**

#### CULTURE

## Almodóvar, le rouge est mis

**Cinéma . La Cinémathèque française consacre une grande exposition au cinéaste espagnol Pedro Almodóvar, accompagnée d'une rétrospective de ses films.**

Tout de suite, le rouge. Mais en douceur. Par un coude d'où l'on découvre, à travers une haute meurtrière, une petite valise de bois tournant sur un socle. Éloignée du regard par la fausse perspective que dessinent des rideaux mouvants, elle tourne, entrouverte sur ses mystères. C'est la valise d'écolier de Pedro Almodóvar. Il s'en échappe une lueur de brasier dont on se dira, plus tard, que tout l'espace de l'exposition s'en écoule comme un génie d'une lampe. Les espaces, plutôt, qui s'étirent ou s'imbriquent, en amples boucles, salons ou rabcins, chacun dédié à une thématique prélevée dans l'univers artistique du cinéaste. On doit la précédente réussite d'une cinématographie portée au musée à l'exposition que le Centre Pompidou avait consacré à Alfred Hitchcock. Pedro Almodóvar possède quelques avantages, à commencer par celui d'être bien en vie, d'avoir participé de diverses manières à toute l'opération, et d'incarner le renouveau depuis bientôt trente ans. Rouge, donc, la première pièce un peu sombre que percent par dizaines des photos rétro éclairées de ses films. On voudrait se pencher sur chacune comme le passant qui profiterait de la nuit pour jeter un oeil par les fenêtres d'une rue. Au milieu de la salle, au-dessus d'une carte d'Espagne tracée au sol, se dresse un écran transparent. Un extrait de la Fleur de mon secret y est projeté, longue voie écrasée de chaleur et de poussière d'un paysage de la Mancha qui prend la ligne de fuite. Au fond, pléthore de cadres disparates cernent photos d'enfance et de famille, éclairées par des lampes de chevet. Sous une longue vitrine, on trouve des cahiers d'écoliers passés et quelques éléments significatifs d'une jeune passion pour le cinéma, comme cet album pour photos d'acteurs. Une Pastorale de Miro souligne avec l'humilité de la gouache l'invitation à un parcours artistique ancré de longue date. Suivent une salle bleue dédiée à Madrid, avec deux vues panoramiques de la ville en grands formats du peintre Lopez Garcia, la même ville en mouvement devant la caméra de Pedro Almodóvar posté au sommet des Torres Blancas, du crépuscule au point du jour. La lumière naturelle, printanière ce jour-là, filtre au travers d'une photographie de la cité reportée sur verre dépoli, avec la gaieté d'une lame ensoleillée jaillissant d'une persienne. Viendront des espa-ces successivement intitulés « En plein corps », « la Figure humaine », « Pop », « L'Écrit », « la Vie spectacle » ou très sobrement « Sortie », avec un long couloir consacré à la présentation du nouveau film d'Almodóvar, Volver, qui sortira en France le 17 mai prochain.

vibration

de la créativité

Ici, des autoportraits sur un petit pan de mur, un tapis de gymnastique débouchant à l'orée d'une salle où le costume de matador que portait Rosario Flores dans Parle avec elle, et celui, de

